

Courrier : elle vendait des cartes postales...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Elle vendait des cartes postales...

■ S'inspirant d'une chanson interprétée par le regretté Bourvil, un lecteur de *Généralions* fustige La Poste et regrette le bon vieux temps des PTT.

Donc, La Poste vend des cartes postales. Et aussi des crayons, des stylos, des agrafes, des gommes, des bouquins de fitness, des chocolats. Et aussi des journaux, des bidules, des machins, des ordinateurs, des imprimantes. Et même des timbres-poste. De plus en plus chers et de plus en plus moches.

Quant au travail spécifique de La Poste, chacun peut constater qu'elle le fait de moins en moins bien. Voyez les envois en PP (port payé). Autrefois, pour ces envois en nombre, on pouvait mettre un timbre meilleur marché « imprimé ». Maintenant, on vous fait encore payer un supplément. Et ça continue. Je viens de recevoir un courrier destiné à « L'adresse d'association ». On propose un « forfait annuel modifications d'adresses comprises » pour 20 francs. A quel service cela correspond-il ? Mystère !

Au fou ! Pitié ! Que va encore inventer le Géant jaune ? Quel lecteur usager (ou usagé ?) proposera une idée ?

Gérald Rion, Vevey

La Normandie en zig-zag

Votre reportage sur la Normandie, dans *Généralions* du mois de mai m'a particulièrement intéressée, car j'avais justement l'intention de m'y rendre, début juillet. Votre journaliste parle de Sainte-Mère-Eglise et mentionne un petit café de la place, où était diffusé en boucle *Le Jour le Plus Long* dans une arrière-salle. J'ai fait le tour des cafés de la place et me suis renseignée auprès de l'Office du Tourisme du village, qui n'a jamais entendu parler de ce café.

Manon Harris, Delémont

Porte close

En lisant votre article sur les « Rendez-vous sur les pâturages », je vous signale que le « trois étoiles » de La Bréguettaz n'est plus ouvert le lundi et le mardi. Il est très regrettable d'arriver devant cet établissement et de trouver ce dernier fermé. Après avoir téléphoné à plusieurs reprises, on nous a répondu qu'il ne fallait pas tenir compte des articles publiés dans les journaux. D'autre part, il est recommandé de réserver une table pour le service de midi, car sinon vous pouvez patienter très longtemps, voire même ne pas être servi.

Marlène Page, Nyon

Une cuisine familiale

Votre journaliste écrit : « M. Guignard fait une cuisine qui n'a rien à voir avec la tambouille servie dans certains établissements du genre. » La Bréguettaz n'est pas un chalet d'alpage, elle en a perdu l'âme depuis quelques années déjà. Dans les chalets d'alpage est servie une cuisine terrienne et familiale apprêtée avec soin. Il y règne une ambiance unique où l'on trouve encore quelquefois cette douce impression que l'on était attendu...

Claudine Rolle, Lonay

Un endroit charmant

Cette année, j'ai décidé d'aller passer quelques jours à La Baume-de-Transit, chez Jean et Béa Carrel, un couple que vous avez présenté dans *Généralions*. Ils ont retapé une vieille ferme et en ont fait un lieu sympathique, convivial et accueillant (...) Dans cette maison où l'on peut se ressour-



D.R.

Alain Morisod et Boticelli

Rassurez-vous, Alain Morisod ne s'est pas reconverti dans la peinture. En sa qualité de parrain, il a baptisé le *MS Boticelli*, un bateau fluvial que vous emprunterez peut-être un jour si, comme de nombreux lecteurs de *Généralions*, vous êtes adeptes des croisières organisées par notre partenaire Carlson Wagonlit Travel.

cer, les moments de partage avec nos hôtes et les autres vacanciers sont des instants privilégiés.

Annie Curchod-Colin, Rolle

Conseil utile

Je suis âgé de 73 ans et ma femme est ma cadette de 17 ans. Depuis 12 ans, j'ai tous les mois une injection de *Testoviron* et je n'ai jamais constaté d'effets secondaires. Je peux affirmer que nos contacts sexuels sont toujours bons. J'espère rendre service à d'autres hommes.

Alois Javet, Fully

Passionnée d'informatique

En retraitée dynamique (née en 1928), je m'intéresse à l'informatique, aux ordinateurs et surtout aux e-mails, pour communiquer avec mes amis. Je n'ai absolument

aucune connaissance dans ce domaine. Avant de faire l'acquisition de matériel, j'aimerais suivre un cours élémentaire pour seniors. Pouvez-vous m'indiquer où m'adresser à Genève ?

Irina Dumitriu, Chêne-Bourg

Réponse: La ville de Genève organise, par quartiers, des cours réservés aux aînés, sur le thème des nouvelles technologies. Tél. 022 418 92 80.

D'accord, pas d'accord ?

Un article vous a fait réagir, vous avez aimé ou détesté ? N'hésitez pas à le faire savoir en écrivant à la rédaction de *Généralions*, CP 2633, 1002 Lausanne

Sur notre site internet:
www.magazinegenerations.ch